



Glisser
Comme un tapis volant
Sur les vagues du vent
Glisser

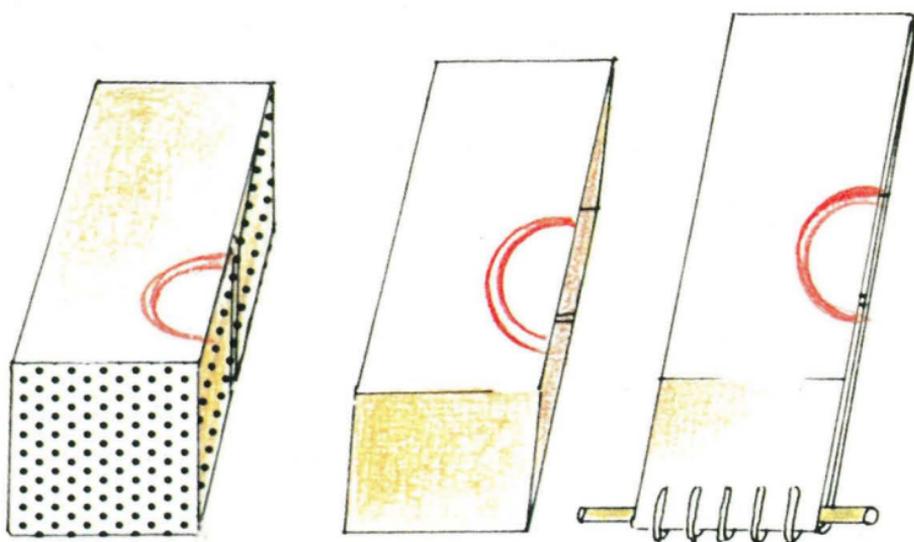
traîneau en carton

Choisir un carton d'emballage solide, du type de ceux qui protègent les postes de télévision, les appareils ménagers, le petit mobilier.

Rabattre à l'intérieur le fond et le dessus, mettre à plat l'ensemble.

Glisser à l'intérieur du pli de l'une des extrémités un bâton prélevé dans une haie, ou à défaut un manche à balai d'une longueur telle qu'il dépasse de 15 cm environ de part et d'autre du carton.

Coudre grossièrement au point de surjet le bâton dans le pli avec de la ficelle moyenne, après avoir pratiqué des trous au poinçon en arrière du bâton.



Nouer une solide bride, ficelle assez grosse ou tresse sur le bâton de part et d'autre du carton. Cette bride permettra, d'une part de traîner l'engin au sommet des pentes, d'autre part à se caler solidement pour la descente en opposant la poussée des pieds sur le bâton à la traction des mains.

L'engin est prêt pour la glisse sur de grandes pentes d'herbe rase ou sur le tapis d'aiguilles de la pinède.

On retrouve les sensations de la luge : épouser les ondulations du terrain, décoller sur les petits ressauts.

On peut, si le carton plié est long, introduire et fixer un autre bâton cale-pieds à quelques décimètres en arrière du premier. Le traîneau pourra alors accueillir un deuxième passager.

➔ On dit que les courses de bobsleigh sont impressionnantes pour les coureurs et pour les spectateurs. Gagner le pôle Nord à pied en traînant son traîneau relève de l'exploit.

On dit que les traîneaux en carton déclenchent souvent l'envie de construire des engins plus élaborés, à partir de vieux skis, de contreplaqué, de planches.



A fond « la caisse » avec les champions !
Vroum, Vroum... ça décoiffe !
La bleue, la rouge, la jaune, toutes performantes
Griserie de la vitesse

auto carton

Choisir un carton d'emballage long et étroit.

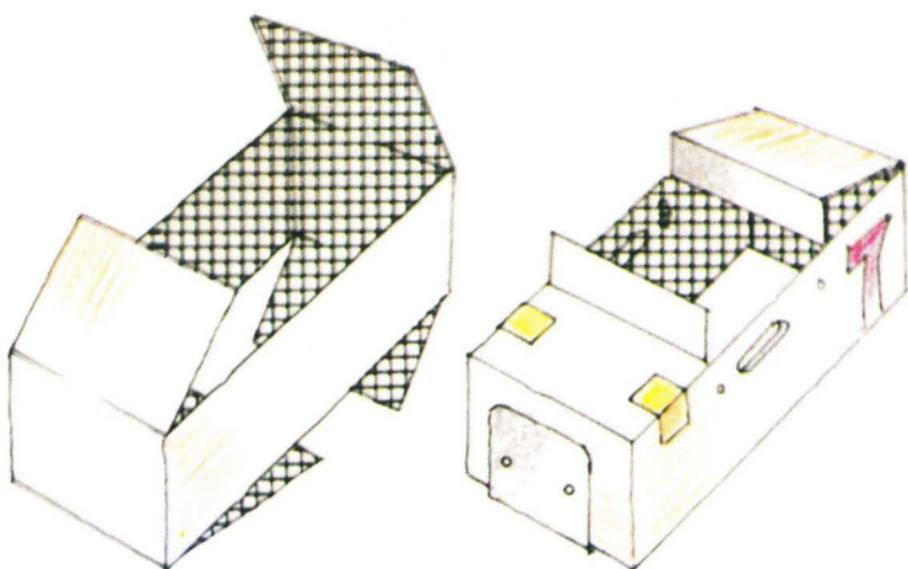
Découper le fond au cutter (attention, ça coupe !) sauf deux morceaux du rabat que l'on ferme avec de l'adhésif d'emballage pour raidir la « carrosserie ». Faire de même pour les rabats du dessus. Ils forment un dossier à l'arrière, un pare-brise à l'avant.

Plier deux ou trois fois une bande de carton récupérée pour fabriquer une calandre. On peut lui donner une forme.

Fixer chaque ajout avec de grandes attaches parisiennes. On peut ajouter deux phares sur lesquels on colle du papier aluminium.

Découper deux fentes de chaque côté de la carrosserie pour passer les mains. Si une main tient un volant, ajouter une cordelière qui, passant sur l'épaule, porte la carrosserie de ce côté-là.

En voiture ! Contact !



On peut ajouter des accessoires : marque de la voiture, du sponsor, de l'écurie, des chiffres, le nom du pilote !

On peut la **peindre**.

C'est la voiture de course idéale, rapide, vireuse, sauteuse même. Une vraie Super Bug qui donne l'envie de créer un circuit avec balises et postes de ravitaillement. Elle stimule les courses, les rallyes et les cascades. Sa carrosserie endommagée se répare à l'adhésif et d'un coup de peinture.

➔ On dit que la formule « 1 », les « 24 heures du Mans », les rallyes inspirent les jeux des enfants.



Partir explorer des mondes nouveaux
A bord de vaisseaux inter-galactiques
Un rêve à la taille des enfants

engins lunaires

Récupérer quelques bouteilles en plastique de boissons gazeuses.

Décoller les fonds en tirant en force. Ils serviront de roues.

Concevoir la structure générale de l'engin : monobloc, articulé, attaché - nombre de roues - structure rapportée sur le corps principal.

Limiter ses ambitions lors d'une première tentative à des formes relativement simples.

Découper le corps principal dans une bouteille avec ou sans fond. Se servir d'un gabarit pour **tracer** les découpes à réaliser de façon symétrique.

Utiliser des ciseaux à bouts pointus, cutters, lame de scie à métaux. Le matériau, très souple, s'avère pourtant quelque peu difficile à traiter. Une première incision au cutter permet ensuite d'engager les ciseaux. **Ebavurer** si nécessaire.

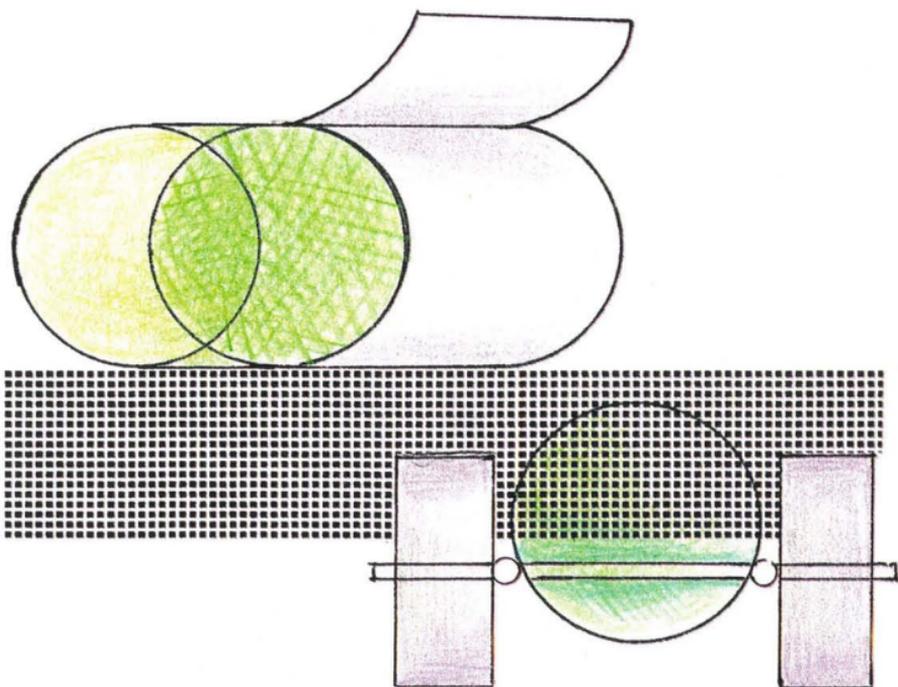
Découper ensuite les différents éléments constituant l'engin. **Assembler** à l'aide de ruban adhésif. Il est possible également de prévoir un système de pattes pour les assemblages ; mais cela complique sérieusement la conception ! Certaines colles en tube ne diluant pas le plastique permettent de réaliser des montages plus complexes.

Déterminer l'emplacement des roues en prévoyant la garde au sol. Il est impératif de percer leur axe entre le quart et le tiers inférieur de l'engin (voir schéma).

Percer, à l'aide d'une tête de pointe chauffée, d'un petit fer à souder ou encore d'un pyrograveur, le centre des roues et les passages des essieux.

Préparer les essieux dans de la tige filetée métallique ou plastique de 6 mm de diamètre environ. **Procéder** au montage des roues : rondelles plates et écrous de chaque côté.

Rapporter quelques éléments découpés dans les chutes : antenne, radar, sas de sortie, hublots. Décorer à l'aide de ruban adhésif de couleur, de peinture adhérent au plastique ou tout autre élément de votre choix.



→ On dit que ces engins ne sont pas sans rappeler les véhicules utilisés par les cosmonautes pour explorer la Lune et qui, si Jules Verne revenait parmi nous, constitueraient le sujet de nouvelles aventures inter-galactiques.



Gerbe de sable, glissade, braquage, contre braquage

Le pilote remet sa voiture sur la bonne trajectoire ! une bosse la voiture décolle

Pourvu que le châssis tienne à l'atterrissage !

auto fil de fer

Acheter ou récupérer du fil d'acier recuit de diamètre 1,5 mm minimum.

Débiter à la pince coupante des morceaux de fil d'acier pour les différents éléments du véhicule -60 cm minimum pour des roues de diamètre 5 cm et un essieu de 10 cm de voie.

Les **dresser** en les roulant entre deux planchettes.

Réaliser les deux essieux -à la même largeur- en formant les roues sur un gabarit cylindrique (1).

Enrouler une bandelette de caoutchouc -chambre à air- sur les roues et nouer le dernier tour.

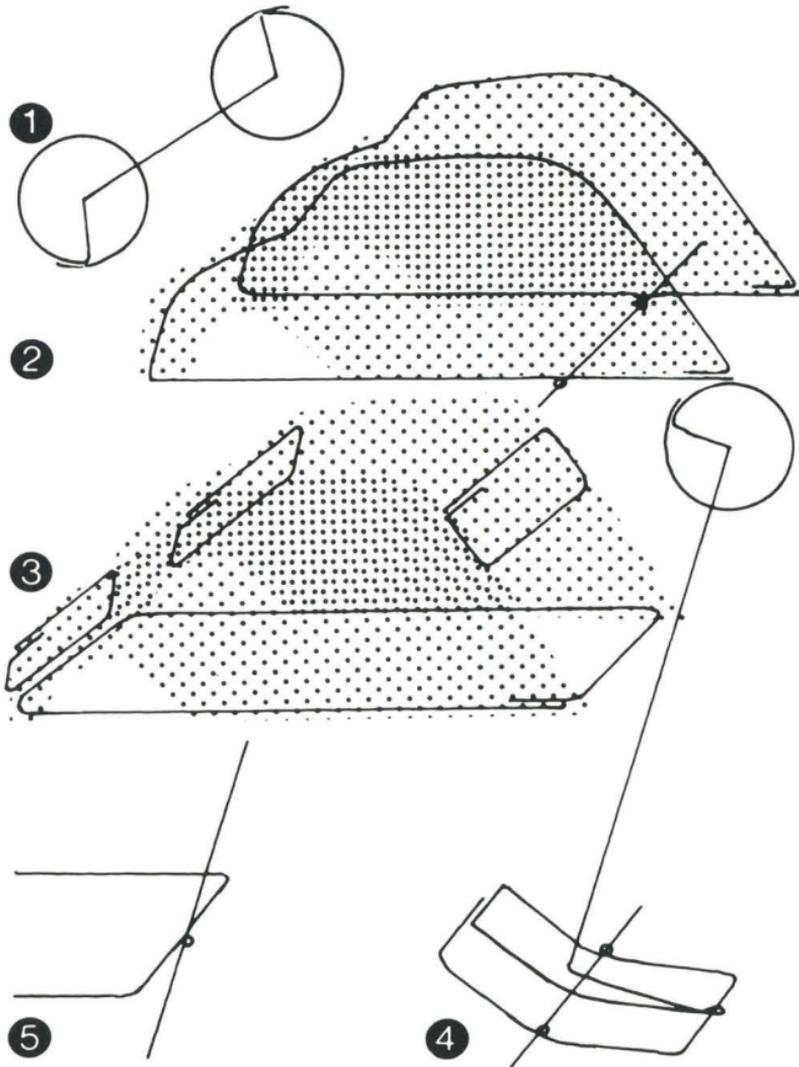
Former à la pince plate les deux côtés du véhicule en réalisant une boucle autour de l'essieu arrière (2).

Former les autres pièces : le pare brise, la lunette arrière, le fond de caisse, la calandre -4 rectangles de même largeur inférieure d'au moins 4 cm à la voie des essieux-. Cette largeur est celle de l'auto (3).

Former la pièce de direction autour de l'essieu avant (4).

Former l'articulation de la direction autour de l'axe du volant (5).

Assembler les différents éléments avec du ruban adhésif de couleur. On forme pour finir le volant qui peut être gainé de caoutchouc.



➔ On dit que tous les enfants africains ont un jour construit et piloté une auto fil de fer.